

ÉPILOGUE

Si nos réflexions sur la faillite de l'autorité avaient eu besoin d'un épilogue, les événements déplorables dont la ville de Québec vient d'être le théâtre nous en fourniraient abondamment le sujet.

Pendant cinq jours, ou plutôt cinq nuits, du Jeudi Saint au lundi de Pâques, notre cité a été en proie à des désordres dont on peut dire qu'ils furent plus insensés encore que criminels. Notre intention n'est point de récriminer, de dénoncer, de flétrir, de rouvrir les plaies encore saignantes, ce qui serait peu sacerdotal. Il suffit de constater que ce qui s'est passé chez nous a rempli de joie les Orangistes et les Allemands, de chagrin nos amis, de douleur nos concitoyens.

Cette explosion de la colère populaire éclatant en plein calme comme un coup de tonnerre dans un ciel serein a surpris tout le monde, et l'on se perd à en chercher les causes.